



Discours prononcé par Clément Piquerez, animateur du Groupe Bélier, lors de la 68^{ème} Fête du Peuple jurassien, à Delémont, le 13 septembre 2015.

Comme le temps passe !

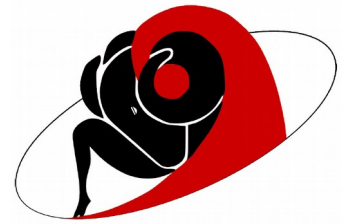
C'était il y a 40 ans, à moins d'une semaine près. Les dernières votations de la série des plébiscites en cascade avaient lieu et une partie des communes du district de Moutier choisissaient de rejoindre le tout nouveau canton du Jura. La possibilité de choisir son destin ne laissait alors personne indifférent. L'appartenance à un état décidée démocratiquement par un vote ! C'était une première, peut-être bien mondiale, mais en aucun cas une dernière : le tour de Moutier est venu, sa couronne et d'autres sûrement, plus tard, suivront. Nous y travaillerons aussi longtemps qu'il le faudra.

Tous derrière et lui, devant

Il en faut bien du courage, pour traîner derrière soi les incertains, les indécis, les opposants, et tout emmener sur la voie du vote communaliste. Moutier mène la barque, et il est encore temps pour les communes de la couronne d'embarquer. Les militants des deux bords se préparent et se mettent en ordre de marche. La stratégie des militants autonomiste est claire, il faut occuper le terrain. Déjà les militants sillonnent les quartiers de la cité prévôtoise pour y rencontrer les habitants, un à un. Le contact direct est indéniablement la meilleure solution pour faire passer des idées. Leur détermination est conséquente, mais la tâche l'est aussi : d'ici à 2017, il faudra avoir convaincu la population de la ville que le jeu en vaut la chandelle. Il la vaut, assurément, encore faut-il que chacun en soit conscient.

Cartes sur table

L'enjeu est clairement défini, il s'agit de l'appartenance cantonale des communes qui voteront dans deux ans. Les tenants et aboutissants, eux, restent encore flous. Le canton du Jura, pourtant, ne peut pas exactement renier qu'il est prêt à partager sa souveraineté avec ceux qui voudront le rejoindre, le résultat du scrutin de novembre 2013 a bien montré cela. Reste



que des propositions concrètes, des faits, seront autant d'eau amenée au moulin, ou de sable dans le sablier, des militants prévôtois. Il est important de leur montrer que Moutier ne sera pas que la seconde ville du canton. Les mouvements autonomistes sont au-dessus de la politique partisane, ils l'ont toujours été. Cela ne nous empêche pas de commenter, lorsque c'est approprié, les activités de la scène politique. Pour les élections de cet automne, plusieurs partis ont déjà manifesté leur engagement envers la cité prévôtoise. Un nouveau parti, Le Rauraque du Nord, a même exclusivement constitué son programme autour des offres faites à Moutier et sa couronne. La population du Jura a déjà approuvé ce programme à 76,6 % en novembre 2013. Ces engagements, s'ils sont tous suivis d'actions concrètes une fois les élections passées, devraient donner un sérieux coup de pouce à la campagne prévôtoise.

Muet Aveugle Sourd

Il y a quelques semaines maintenant, le Conseil fédéral prenait position quant au vote de la couronne prévôtoise. L'observateur passif, l'organe neutre de surveillance prend la parole, chose inhabituelle, pour suggérer — plus inhabituel encore — une formulation pour une votation d'ordre communal ! C'est une avancée à laquelle, a priori, personne ne s'attendait. Il est donc bon de revenir sur son contenu : en cas de vote positif de Moutier, faut-il que ma commune rejoigne, elle aussi, le Jura ? Il faut le rappeler, il ne s'agit encore que d'une proposition : en dernière instance les débats au Grand Conseil seront prépondérants. Dans la périphérie de Moutier, les avis sont mitigés : ceux qui ont déjà fait leur demande privilégient toujours un vote en deux temps, tandis que les communes encore indécises disent ne pas être influencées par l'intervention du Conseil fédéral. Reste qu'une telle formulation devrait remettre l'église au milieu du village pour les partisans de « l'unité du Cornet » : quiconque tient réellement à l'unité du Cornet ne peut que voter oui à un tel scrutin. Toute autre position serait à la fois un suicide politique et une preuve flagrante d'hypocrisie de leur part. Si, bien sûr, « l'unité du Cornet » devait n'avoir été qu'un prétexte pour brandir des dragons de papier et effrayer les habitants, les masques tomberaient bientôt et les dragons finiront en fumée. Leur combat, dans les deux cas, s'est ensablé en un temps record : à peine le temps de lire un communiqué de

LBI
Le Bélier Informe



presse. Pour les communes de la prévôté, enfin, il est important de rappeler que le temps passe, et que l'essentiel est déjà dans le fond du sablier. Il ne reste que quelques mois pour prendre une décision sensée : consulter la population n'est jamais une mauvaise idée. Elle peut s'avérer une déception, mais jamais il ne s'agit d'une erreur.

Vive le Jura libre et uni, vive la Prévôté jurassienne.

Groupe Bélier